



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Réponse de Irina Bokova,

Directrice générale de l'UNESCO

**à l'occasion du débat en séance plénière de la 39e session de la
Conférence générale**

UNESCO, le 6 novembre 2017

Madame la Présidente de la Conférence générale,

Monsieur le Président du Conseil exécutif,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Permettez-moi de vous dire Merci.

Merci pour vos marques d'engagement envers l'UNESCO.

Merci pour vos paroles si aimables à mon égard.

Merci surtout pour vos contributions si précieuses à ce débat de politique générale, qui forment un panorama de la diversité des expertises et des aspirations de cette maison.

J'y vois d'abord l'expression d'un immense appétit de cultures, de connaissances, un appel à célébrer notre diversité créatrice, qui font de l'UNESCO un endroit unique au monde, pour construire des politiques différentes, penser l'avenir autrement.

C'est au poète Archibald MacLeish que l'on doit ces mots :

« Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes et des femmes, c'est dans l'esprit des hommes et des femmes que doivent s'élever les défenses de la paix. »

Ce sont les poètes, les artistes, les intellectuels qui tracent la route et qui inspirent les programmes à l'UNESCO.

Ils furent nombreux à le faire : de Pablo Neruda à Paul Valéry, de Levi Strauss à Carlos Fuentes à Amadou Hampâté Bâ, jusque Jean-Michel Jarre, Herbie Hancock et Esperanza Spalding.

Nous en avons eu la démonstration, cette année, en écoutant sur cette scène le Premier ministre des îles Cook interpréter le chant des Ancêtres Maori, et Baba Sakou sur un air de Kora.

L'UNESCO est une organisation inspirée – et cet esprit a fait éclore des concepts novateurs pour le monde : le patrimoine mondial, les sociétés du savoir, les villes créatives et apprenantes, la citoyenneté mondiale...

Car la vocation de l'UNESCO n'est pas seulement de décrire ce qui EXISTE, mais de débattre de ce qui DEVRAIT EXISTER : quels sont les droits et valeurs à défendre dans les turbulences du monde ? Quels sont les outils à créer face aux bouleversements sociaux, éthiques, techniques de l'humanité ?

L'UNESCO est là pour mener la discussion, et permettre aux peuples de prendre intellectuellement leur destin en main, par l'éducation, la culture, le partage des savoirs, au lieu de subir les évolutions du monde.

Et partout où les préjugés et le rejet dégénèrent en conflit, l'UNESCO peut et doit intervenir et affirmer son autorité morale, en rappelant que l'intolérance frappe toutes les origines, toutes les religions, et nous devons être unis pour y répondre.

L'UNESCO dénonce la persécution des chrétiens, par exemple, qui fuient le proche orient qui fut leur berceau et dont le nombre est passé en 10 ans de 1,5 million à 400 000 en Irak.

L'UNESCO dénonce toutes les formes d'antisémitisme, dont nous voyons la résurgence préoccupante dans les médias, dans la culture ou dans le sport, et qui tue des femmes et des hommes parce qu'ils sont juifs.

L'UNESCO dénonce, avec le Secrétaire général des Nations Unies M Guterres, la persécution des Royingyas, minorité birmane à majorité musulmane, victime des pires préjugés racistes - comme lors du génocide des Tutsis au Rwanda.

L'UNESCO est parfois présentée comme la « *Conscience de l'humanité* », mais c'est aussi l'une des organisations les plus ancrées sur le terrain.

L'UNESCO dénonce l'antisémitisme mais aussi les préjugés contre les musulmans.

Tout au long de ces 8 années, j'ai voulu renforcer ce contact que l'UNESCO a tissé partout dans le monde, avec les professionnels du patrimoine, avec ces artistes, ces chercheurs...

Le patrimoine mondial n'est pas qu'un nom sur une liste, ce sont des milliers de personnes qui s'engagent tous les jours et que l'UNESCO peut contacter, à tout moment, pour mettre en place des projets sur le terrain.

L'UNESCO a des liens privilégiés avec les gouvernements, non seulement les Ministres des affaires étrangères, mais aussi de l'Education, de la culture, de la recherche, de la communication, et avec toutes les administrations qui en dépendent, et c'est un atout pour mener des politiques de développement local, et de construction de la paix au plus près des sociétés.

Les chaires UNESCO... les écoles associées... les centres de catégories 2... partout dans le monde vous trouvez des milliers de professeurs, d'artistes, de chercheurs prêts à s'engager avec l'UNESCO.

Aucune autre agence des Nations Unies ne peut s'en prévaloir à ce niveau.

Je peux témoigner que dans mes discussions avec nos partenaires, parfois plus riches ou plus puissants, tout le monde nous envie cette capacité à tisser des liens au cœur des sociétés, avec les communautés locales.

C'est un atout stratégique pour la mise en œuvre de l'*Agenda 2030*, dont la réussite passe par la mobilisation des ressources locales, et l'UNESCO a un rôle majeur à

jouer pour animer les débats de politiques régionales et c'est pourquoi j'ai tant voulu restructurer notre présence sur le terrain.

Quel que soit le nombre d'heures que nous mettons à rédiger des textes ou des politiques pour la paix et le développement : au final, ce qui détermine la réussite d'un projet, ce sont toujours les hommes et les femmes qui le portent, ce sont les talents, ce sont les ressources des peuples.

C'est là qu'il faut investir, d'abord, dans les compétences des hommes et des femmes, surtout des jeunes.

Chaque enfant qui naît est une chance nouvelle pour la paix, s'il accède à une éducation de qualité, s'il grandit dans le respect de son histoire et celle des autres.

Chaque enfant qui naît représente une chance nouvelle d'accroître nos connaissances, de comprendre les mutations complexes de notre planète.

L'UNESCO a été conçue précisément pour faire éclore ces talents et ces ressources humaines, comme autant de leviers pour la paix et le développement.

Beaucoup parmi vous ont souligné cette nécessité d'investir dans les compétences et la recherche, dans les sciences et le partage des savoirs, à l'ère numérique, dans une économie de la connaissance et des hautes qualifications.

C'est LE chantier de l'avenir, et c'est un moteur de la réalisation de tous les *Objectifs de Développement Durable d'ici 2030*, de mettre en commun les idées, pour accélérer l'innovation par davantage d'échanges et d'inclusion.

Nous vivons, c'est vrai, un âge des limites – limites de nos ressources, limites de notre planète – et c'est pourquoi j'appelle à investir dans les ressources illimitées de la créativité humaine.

Ce sont nos ressources renouvelables par excellence, pour le développement durable et pour la paix.

L'UNESCO a été créée pour y investir et nous devons préserver ce capital en évitant les divisions qui nous affaiblissent.

Tout ce qui vient rompre le consensus amoindrit notre capacité d'action, et nous devons nous en prémunir au maximum.

Le président sortant de la Conférence générale, M Stanley Mutumba Simataa, a lancé un appel à la réforme de la gouvernance de l'UNESCO, avec des propositions concrètes et précises, que je vous invite à examiner avec audace.

Ladies and Gentlemen,

All throughout this debate, we have heard of the rising turbulence facing the world -- we have heard from Small Island Developing States on the frontlines of climate change, we have heard from developed and developing countries of societies in deep transformation, we have heard the impact of conflict, disasters and poverty on millions of women and men...

We have heard the complexity of challenges today, their multiple dimensions...

In seeking answers, I believe we must pay no heed to voices proposing simplistic solutions, calling out false solutions, solutions that reduce choices.

When people ask us to choose between the protection of heritage and the protection of human lives, we must respond both are inseparable.

When people ask us to choose between attachment to country, and our aspiration to become global citizens, we must respond both are linked.

When people ask us to choose between freedom of expression, access to information and strengthening national security, responding to terrorism, to prevent violent extremism, we must respond both should go together.

When people point to cultural diversity as a pretext to infringe upon human rights, we must respond, again and again, that cultural diversity and human rights are two sides of the same coin – the coin of human dignity

When people say jobs, poverty eradication must take precedence over sustainability, over protecting the planet, we must respond that, with a healthy planet, a healthy ocean, everything is possible, including economic growth.

In times of trial, we are often asked to choose sides, and we must respond, again and again, that our side is that of one humanity on one planet, because I believe one of the steepest challenges we face is the tyranny of narrow mindedness, as was so well put by the Distinguished Representative of Slovenia.

I see here UNESCO's fundamental mission.

To help people think big, think ahead, to widen options for human rights, for the benefit of all.

To help governments, societies, partners, look at the world from the right angle, as was explored during the World Humanities Conference last August in Belgium.

We have heard eloquent testimonies from every region.

There is one red thread weaving throughout the chorus of voices that have filled this hall, and this is a shared vision of humanity and peace.

This is the vision that peace starts with women and men, their rights, their dignity.

I believe this is the right angle to see the world.

The right angle is the women I met in Kabul, Afghanistan, in 2015.

Some were older... some were young and had babies with them ... They were all taking literacy classes, and they shared with me their thirst for learning, to gain skills, to negotiate on the marketplace – how their husbands encouraged them to do so.

The right angle is the children and parents I talked to at the Baharka Camp for Internally Displaced Persons, near Erbil, Iraq, when they gave me drawings of their dreams for a better future.

Dreams of homes.

Dreams of schools.

Dreams of families being together.

From this angle, demand for UNESCO is boundless across the world.

From this angle, the thirst for a new humanism knows no boundary.

Madame President of the General Conference, you cited the great writer Aime Cesaire, who spoke of the need to “*connect man to man.*”

This is the very spirit of multilateralism, for which this hall has resonated with powerful calls of support.

This started with the President of the United Nations General Assembly, Mr Miroslav Lajcak, when he said in his powerful statement:

“Let us recommit to multilateralism. Let us fulfil the promises we have made to allow people to live a decent life, in peace, on a sustainable planet.”

In newspapers around the world, we read analysts writing of a ‘G-zero world,’ without global leadership...

We hear sometimes international organisations compared to dinosaurs, unfit, bound for extinction...

To these claims, I answer with the *2030 Agenda for Sustainable Development* and the *Paris Climate Agreement* -- and in this spirit, I wish every success to the COP23, the 2017 Climate Change Conference, opening today in Bonn, Germany, presided over by H.E. Frank Bainimarama, Prime Minister of Fiji.

These agreements were reached in 2015, on the anniversary of the Congress of Vienna in 1815.

...two hundred years have passed since 1815 ... and the contrast could not be greater ... in terms of the number and nature of actors... in terms of scale... in terms of ambitions... in terms of equality of States.

The 2030 Agenda and Paris Agreement must be seen as the most ambitious, comprehensive promise ever made to all humanity.

These agreements were reached, because they were led in a process owned by all Member States, because they were conducted on the principle of inclusion, allowing all to be heard.

I believe this shows the unquenchable thirst that exists for collective action today, to transform new ideas into norms, to frame new agendas on a universal basis.

Inclusion. Openness. Ownership.

This is precisely UNESCO's role in the fight to promote quality education for all, to empower girls and women everywhere, to promote the sciences for sustainability, to advance ocean science, sustainable water management, to defend freedom of expression...

The Distinguished Minister of Sweden pointed to this when he said:

"The 2030 Agenda and the Paris Agreement are proof of what we can achieve when we work together."

I agree fully.

The Vice President of Afghanistan, Professor Danesh, said:

"A world without UNESCO would be dark and lightless. A world without education, science, culture, where only terror, fear and violence would rule."

I believe this highlights the stakes we face.

I see here the meaning of the words of the Distinguished Minister of Indonesia that:

UNESCO is the home of peace, hope and humanity.

I see here the significance of the Sanskrit prayer chanted by the Distinguished Minister of India.

“Om shanti, shanti, shanti.”

Om, peace, peace, peace, this is our original agenda [...] this is UNESCO’s agenda.

So, Ladies and Gentlemen, I close where I began.

With thanks.

With thanks for the vision of hope held out by so many countries.

With thanks for the determination we have heard, to sustain, to strengthen multilateralism today, against winds of discord, to bolster UNESCO ever more, to continue its reform.

With thanks to all members of the great UNESCO family, for their commitment to raising our banner high across the world.

I wish to express special thanks to our Host Country, France, for its invaluable support all through these years, for its commitment to multilateralism, to culture and education at the heart of the global agenda, for leading efforts against ‘cultural cleansing,’ for the safety of journalists, on climate change and I am particularly grateful for the constant support provided to me personally as Director-General over the last 8 years.

The words of President Keita of Mali resonate still:

“We must refuse the rule of weapons over reason.”

I believe this is the credo of this House.

This is precisely UNESCO’s soft power.

Today, more than ever, this requires the support of every State, every society.

“Kenbe UNESCO Fà”

The Distinguished Representative of Haiti reminded us of the call of farmers in Haiti in 1957.

“Let us support UNESCO with all our strength.”

“Kenbe UNESCO Fà”

Thank you.